

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 19 AOUT 1872

82me Année

La semaine de Cowes.

Paris, 6 août.

Si vous désirez goûter de près la société britannique, ses habitudes et ses goûts, ne manquez pas d'assister, au commencement d'août, à la semaine de Cowes, me disant un jour le plus parisien des Londoniens.

La semaine de Cowes est en effet une des traditions d'élegance dont nos voisins ont conservé le culte attentif et passionné. C'est la grande fête annuelle du "yachting", cher aux Anglais; c'est le rendez-vous par excellence du "smart set", autrement dit de ce que nous appelons le monde de la haute société, un peu hautain quand il ne vous connaît pas, extrêmement hospitalier dès qu'il vous connaît, et d'une simplicité familière, pleine de bonhomie et de bonne grâce. Et le spectacle est unique et charmant.

D'abord, le cadre est incomparable; imaginez une nappe d'eau bleue, un morceau de mer, si j'ose dire, enfermée entre les jardins et anouis, les pelouses vertes et les bois parfumés de l'île de Wight, et les fastes crayeux de la côte de Devonshire dans laquelle la nature a creusé le port militaire de Portsmouth, où, plus loin, s'enfoncent les flots majestueux et paisibles qui remontent jusqu'à Southampton, et se découpent des crêtes pittoresques au fond de quelques-uns des ports, posés comme des bijoux au bord du flot, des petits villages très propres d'où émerge une église au grand toit pointu. Imaginez en face, à l'abandon de distance en distance, les rives fleuries de l'île enchantée, des petites villas blanches dont celle de Cowes, villa d'été, qui semblent faire une seule et même ligne, pour des yeux, pour des joies éphémères, villes de luxe où se groupent, s'étagent, se bouclent jusqu'aux plages qui sont des pelouses, des vides, des cottages, des "burglows", des chalets aux vastes "bow windows" dominés un peu à gauche ou à droite d'un parc immense par les tours carrées du château d'Osborne, l'ancienne résidence de feu le grand Reine, le palais champêtre où le vent eschier avec le Prince Consort des jours heureux et où, dans l'ambiance de ses souvenirs attendris et charmants, elle revint mourir.

Imaginez enfin, se balançant à l'ancre devant Cowes, s'étendant sur une longueur de plus de six kilomètres, des centaines de yachts de toutes formes et de toutes dimensions, véritable cité flottante, pavée de d'édifices multicolores.

Russie et de l'Angleterre pour reprendre contact avec la Cour britannique et la société anglaise, et l'on assure qu'ils emportent de ce séjour trop bref un souvenir délicieux. Si la politique y eut en effet sa place, l'intimité d'une vie familiale et le charme inestimable pour le Tsar d'une existence mondaine qui lui permit de revêtir le complet bleu et la casquette blanche du yachtman et de se mêler sans contrainte à la noble assemblée, occupée durant ces quelques jours les loisirs du souverain. Diners à bord du "Victoria and Albert" déjeuner sur le "Standard", sans compter des croisières à bord du "cutler" royal le "Britannia", des excursions en automobile, des gâtes champêtres sous les grands chênes de Brion-Monor, le domaine du Prince de Galles, permirent à Nicolas II de retrouver sa gaieté et sa jeunesse. On eût dit un écolier en vacances, me disant un de nos compatriotes qui revient de Cowes.

L'on assiste, en effet, pendant le séjour des familles royales et impériales, à de pittoresques scènes dignes de figurer dans les mémoires d'un Saint-Simon contemporain. C'est ainsi que l'on aperçoit l'autre matin une vedette à vapeur bondée d'enfants et d'adultes s'élevaient des cris joyeux; elle amenait à une plage voisine les filles du Tsar et les fils du Prince de Galles; au milieu de ce groupe turbulent, riant avec lui, le gourmand, paraissent s'amuser follement, deux jeunes "papas" qui se ressemblent comme deux frères, l'Empereur et le Prince de Galles.

Le petit Tzarevitch eut naturellement sa part de succès; quand il ne descendait pas à terre, il passait de longues heures sur le pont du "Standard" à se faire apprendre le maniement des fusils et du tambour qui lui a donné M. Falières. Il avait pour professeur son matelot, le fameux matelot qui l'accompagne partout et qui remplit auprès de lui les doubles fonctions de bonnet d'enfant et de camarade de jeux. L'histoire de ce matelot, qui me fut contée à Cherbourg par un officier russe, est curieuse.

Lors du réachouement, il y a deux ans, du yacht impérial, sur un récif de la côte finlandaise la famille impériale réveillée en sursaut, car l'accident s'était produit durant la nuit, s'était précipitée sur le pont. On croyait à un attentat; le bateau penchait à tel point que l'on s'attendait à le voir couler d'un instant à l'autre. Le Tsarine, qui était aussitôt rendue dans la cabine qu'occupait le Tzarevitch, afin de l'emporter, trouva le bateau vide. Affolé, qu'est-il devenu? On cherche et on le découvre dans un des bateaux de sauvetage, enveloppé dans une couverture et serré contre un matelot qui l'entoure de ses bras.

Pressé de questions, le brave garçon avoue qu'en voyant le danger il a pensé qu'il fallait avant tout sauver le Prince; et c'est pourquoi il alla le prendre et l'emporta dans cette barque. Le Tsar, auquel on raconte aussitôt l'incident, fait appeler le matelot et l'embrassant tout ému sur les deux joues: — Tu as bien fait, lui dit-il, et désormais tu ne quitteras plus le Tzarevitch; je te le confie. Depuis lors, que l'on soit à terre ou en mer, il ne quitte plus le petit Prince.

Récit d'une Italienne

Mme Maria Corti, chanteuse de l'Opéra de Gènes, arrivée à Milan venant de Barcelone, raconte ainsi les origines et le développement du mouvement révolutionnaire à Barcelone.

"Le soulèvement commença dans la matinée du 24, un peu après neuf heures; mon attention fut éveillée par le bruit énorme de la rue; je me penchai à ma fenêtre, d'où je vis une foule considérable d'hommes, de femmes et d'enfants descendre la rue Aris, en vociférant: 'A bas le Roi! Vive la République!'"

"Un escadron de cavalerie et quelques gardes civils essayèrent, mais en vain, d'arrêter et de disperser la populace qui se frayait un chemin partout, forçant les marchands à fermer la porte de leurs magasins ou de leurs boutiques, et invitant leurs camarades ouvriers à se joindre au mouvement."

"Un grand nombre de personnes appartenant à cette foule tapageuse avaient déjà reçu des blessures; elles s'en allaient la tête et les bras couverts de bandages; elles avaient dû lutter auparavant avec la police."

"Presque aussitôt j'entendis des coups de fusil. Un combat terrible s'engagea dans la rue. Les femmes et les enfants prirent une part très active au conflit; ils soutinrent même le premier choc de la rencontre avec les gardes civils et avec la troupe."

"On dressa des barricades avec une rapidité inouïe; les femmes combattant à côté des hommes, elles font preuve d'un courage et d'une férocité merveilleux. L'une de ces femmes, qui avait été blessée et que l'on avait amenée à mon hôtel m'a dit qu'elle avait tué de sa propre main quatre gardes civils, et qu'elle en avait blessé plusieurs autres. En raison de ses exploits, les camarades révolutionnaires l'avaient portée en triomphe dans la rue."

Suite d'une grève

Pittsburg, Pa., 18 août.—Un homme a reçu une balle dans la jambe droite et plusieurs autres ont été légèrement blessés à coups de pierres pendant une petite émeute qui a eu lieu aujourd'hui dans le voisinage de l'usine de la "Pressed Steel Bar Company" à Nickes Rocks où se poursuit une grève depuis six semaines.

Les désordres ont éclaté quand cinquante grévistes ont essayé de défendre l'entrée de l'usine à bout l'homme a tiré trois coups de feu parmi les ouvriers se rassemblés en masse à l'endroit, et a atteint Barney Waters, un assistant. La bataille a duré jusqu'à l'arrivée des constab et d'Etat, vingt minutes plus tard qui ont dispersé les grévistes.

DEPECHEES Télégraphiques

Le pavillon grec ne flotte plus en Crète.

La Canée, Crète, 18 août.—Le pavillon grec que les Crétois avaient hissé depuis trois semaines sur le fort de la Canée en dépit des énergiques protestations de la Turquie, a été abaissé ce matin au lever du soleil par un détachement de marins de l'escadre internationale. Les Crétois n'ont opposé aucune résistance et la cérémonie s'est accomplie suivant le programme élaboré hier par les commandants des navires de guerre et les autorités de la ville.

Un détachement comptant un millier de marins a débarqué ce matin des cuirassiers anglais, français, russes et italiens, mouillés dans le port, et a marché sur le fort au-dessus duquel flottait l'emblème hellénique. Un coup de feu, bien dirigé, tiré par un des marins du détachement a brisé le mât du pavillon sans que les Crétois, qui assistaient en grand nombre à la cérémonie, fissent entendre la moindre protestation.

Les croiseurs des puissances protectrices étaient arrivés hier soir dans le port et les consuls avaient été chargés d'aviser le gouvernement crétois que le pavillon grec serait abaissé ce matin et que des mesures seraient prises pour étouffer toute tentative de résistance de la population.

Immédiatement après avoir reçu cette information, les autorités avaient lancé un appel recommandant le calme et priant le peuple de s'abstenir de toute démonstration.

Il est probable que les navires des puissances protectrices resteront dans les eaux de la Crète et que la situation politique de l'île redviendra ce qu'elle était avant le 27 juillet.

Retour de M. Harriman en Amérique

Paris, 18 août.—M. E. H. Harriman a quitté Paris, à 11 heures ce matin, sur un train spécial allant à Cherbourg où il s'embarquera pour New York à bord du vapeur "Kaiser Wilhelm III". Les journaux ont appris par son secrétaire, M. Price, qu'il se rendait à sa résidence, à Arden, pour se reposer et compléter la cure commencée en Europe.

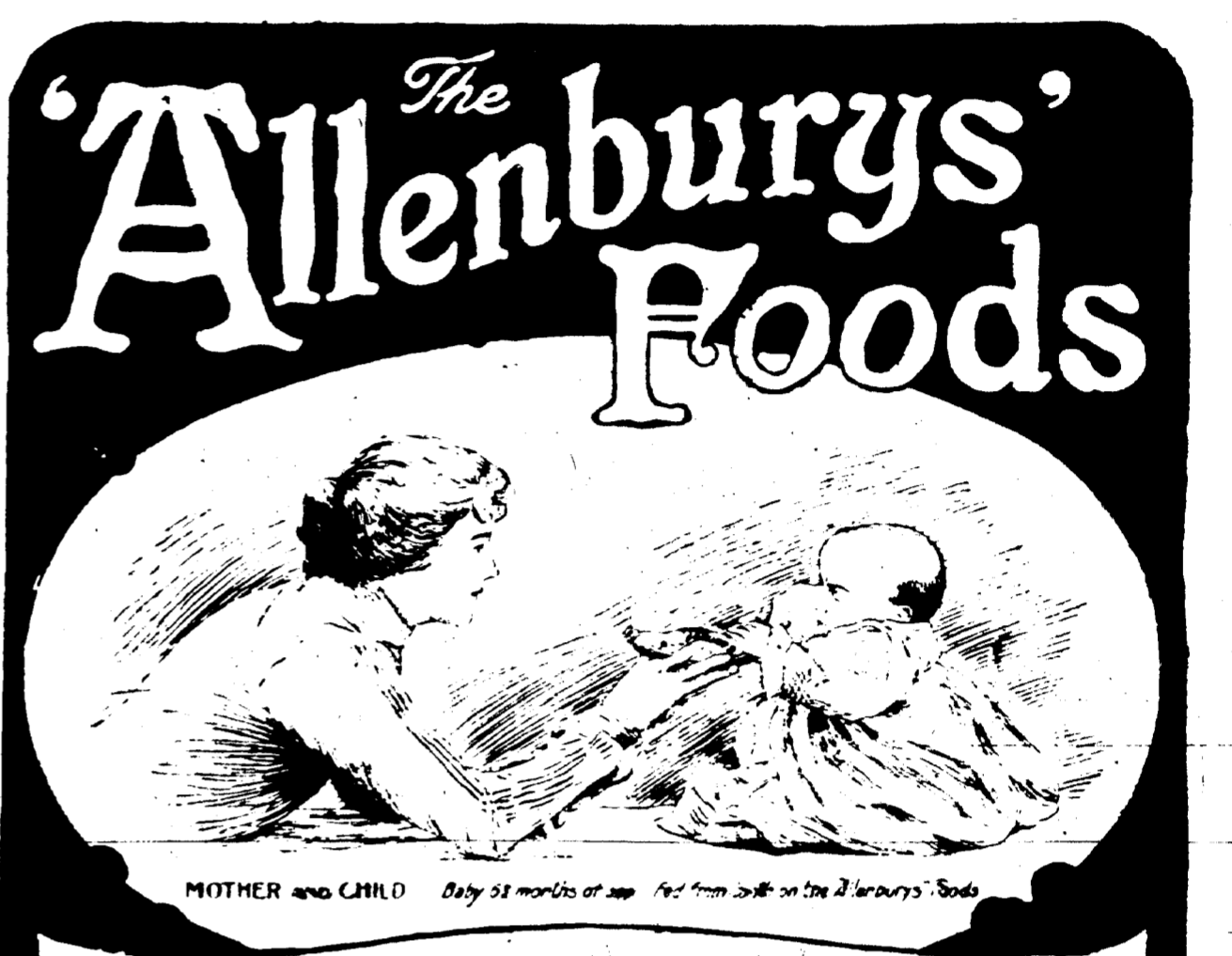
Il n'a pas l'intention de reprendre immédiatement sa vie active. Le Dr Lyle qui l'accompagne a déclaré qu'il avait été affaibli par le traitement rigoureux qu'il avait subi à Bad Gastein, mais qu'en arrivant à Paris il s'était senti beaucoup mieux.

Il s'était vu muni, a ajouté le Dr Lyle, et il souffrait aussi d'un rhumatisme au dos dont il a été grandement soulagé par le massage. Il est sur régime, mais il a bon appétit. La cure de repos va maintenant compléter celle des bains.

La serrure de Saint-Sépulcre

New York, 18 août.—L'ancienne serrure de bois de la porte d'entrée du Saint-Sépulcre à Jérusalem se trouve actuellement à New York, chez James Creel, qui elle a été présentée par Faydi Effendi, maire de Jérusalem, en raison des recherches de l'écrivain sur les troubles intérieurs et religieux en Turquie.

Le gouvernement Turc voulait remplacer par une serrure moderne l'ancienne qui datait de l'époque d'une des dernières croisades et dont le bois tombait en poussière, mais le consul de France s'y opposa vivement. On fit un compromis et une serrure nouvelle exactement pareille à la première lui fut substituée.



The Allenburys' Foods

Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard; il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le meilleur lait humain. Aucun farineux, allongé renfermant de l'amidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les Allenburys' Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache assimilable au lait humain, et sont digérés facilement.

Les Allenburys' Foods

NOURRITURE No 1. De la naissance à 3 mois.
NOURRITURE No 2. De 3 à 6 mois.
NOURRITURE No 3. De 6 mois à plus.

Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

Verdict de la Cour d'excès

Washington, 15 août.—La Cour d'excès navale chargée de faire la lumière sur la mort tragique du lieutenant Sutton, de l'infanterie de marine, a rendu son verdict aujourd'hui. Suivant ce verdict Sutton devrait seul être tenu responsable de sa mort et aucune charge criminelle ne devrait être portée contre les officiers avec lesquels il avait eu une querelle dans la soirée du drame. En ce qui concerne les causes de la mort de Sutton la Cour n'a pu exactement déterminer si il y avait eu suicide ou si le jeune lieutenant avait succombé à une blessure accidentelle.

Le verdict de la Cour est le suivant

"Le lieutenant Sutton est directement et seul responsable de sa propre mort, qu'il s'est infligée lui-même, soit intentionnellement soit dans un effort de tirer sur les personnes qui cherchaient à le maîtriser."

Ce verdict a été approuvé par le juge-avocat général de l'armée et par M. B. Egan Winthrop, sous secrétaire de la marine.

Protesta lion contre l'arrestation de révolutionnaires mexicains

San Antonio, Tex., 17 août.—Quatre unions ouvrières locales ont, dans une assemblée tenue la nuit dernière, adopté des résolutions visant les deux révolutionnaires mexicains, José Rangel et Thomas Sarabia, arrêtés à San Antonio la semaine dernière.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Only des rues Dauphine et Bienville, à deux coins de la rue de Canal, New Orleans.

LAZARDS

804-806 RUE DU CANAL.

Nous prenons possession de votre bateau, avant le 1er SEPTEMBRE. Nous VENTE DE DÉMÉNAGEMENT offre des valeurs sans précédent en Vêtements.

10.00	10.00	14.00	9.00
20.00	20.00	28.00	18.00
30.00	30.00	42.00	27.00
40.00	40.00	56.00	36.00

Régularisez vos affaires sur tous les Comptes de Particuliers pour Hommes et Enfants. Grandes Réductions sur les Articles pour Enfants.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Cette résolution se termine en déclarant qu'un soulèvement de la classe ouvrière mexicaine s'impose et que Rangel et Sarabia doivent être considérés comme des patriotes.

Les membres du cabinet, MM. Nagel, Dickinson et Hitchcock et environ 100 congressistes et 16 gouverneurs ont accepté l'invitation du président de se joindre à lui.

Les secrétaires Voth et Meyer feront aussi le voyage.

L'escorte du Président Tatt.

Washington, 18 août.—Quatre torpilleurs et contre torpilleurs ont quitté une partie de la flotte qui doit accompagner le Président Tatt au bay du Mississippi.